

ENTRER DANS UN « MUTUEL DONNER ET RECEVOIR »

1^{ÈRE} LECTURE : LIVRE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

La solennité de la Toussaint nous remet chaque année dans l'axe en nous rappelant la réalité du ciel comme « la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif. » (CEC 1024) Elle nous redit aussi que nous ne sommes pas seuls : la « foule immense » des saints nous protège, nous soutient et nous porte. N'oublions pas de solliciter leur puissante intercession. En les priant, nous entrons en communion avec eux et nous nous rapprochons du Christ.

En réalité notre vie est un mystère de communion. Nous sommes solidaires les uns des autres plus que nous ne pouvons l'imaginer : « Que l'amour puisse parvenir jusqu'à l'au-delà, que soit possible un mutuel donner et recevoir, dans lequel les uns et les autres demeurent unis par des liens d'affection au delà des limites de la mort – cela a été une conviction fondamentale de la chrétienté à travers tous les siècles et reste aussi aujourd'hui une expérience réconfortante. Qui n'éprouverait le besoin de faire parvenir à ses proches déjà partis pour l'au-delà un signe de bonté, de gratitude ou encore de demande de pardon ? (...) Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile. » (Benoît XVI, *Spe salvi*, 48). N'oublions pas de prier pour nos défunts. N'oublions pas de les plonger dans le sang du Christ en faisant célébrer des messes pour eux. C'est là le plus beau cadeau que nous puissions leur faire. Nous nous ferons des amis au ciel qui ne manqueront pas de nous le rendre.

Père Louis Pelletier